

« L'expérience de Marc Lathuillière est une contribution à l'anthropologie de la globalité. Il développe les possibilités d'invention des gens avec lesquels il travaille. Il les met en situation de créer eux-mêmes les rêves de ses réflexions et de ses jeux. »

Marc Augé, entretien avec Pascal Beausse sur l'exposition L'anthropologue et le photographe, un dialogue Marc Augé - Marc Lathuillière, La Friche La Belle de Mai, juillet 2017

## the fluorescent people

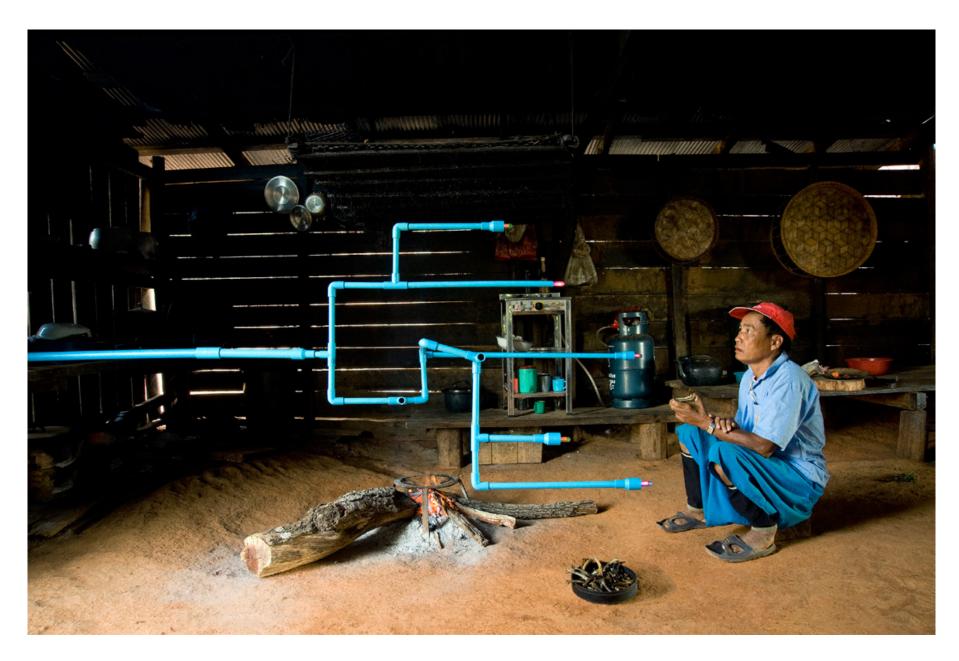
(2007-2016)

Minorité montagnarde installée au nord de la Thaïlande, les Lissou s'habillent de tenues dont les teintes fluorescentes déjouent notre tentation de les qualifier de « traditionnelles ». C'est de cette observation qu'est né *The Fluorescent People*, projet tentant une relecture critique de la photographie ethnique. Construit sur des situations participatives, il hybride deux univers à priori opposés : les habitants d'un village reculé, Ban Sam Kula, se retrouvent envahis par d'étranges installations. Tuyaux de pvc, balles plastiques ou pots de jelly composent un outre-espace futuriste dans lequel les Lissou posent ou interagissent, vêtus de leurs costumes quotidiens.

En cadrant les peuples exotiques dans une réserve de temps et d'espace, le cliché ethnographique leur refuse les métamorphoses de l'ère contemporaine. Afin de dérouter ce formatage, les photographies de *The Fluorescent People* inversent l'approche documentaire habituellement appliquée aux minorités : au lieu d'archiver des modes de vie en perdition, elles sont pensées comme des fictions mettant en perspective la globalisation telles que s'y projettent les Lissou. Elles procèdent pour cela d'une observation participative de leur culture animiste, chaque image en problématisant les mutations : consommation alimentaire, mode vestimentaire, agriculture chimique, trafic d'amphétamines, connexion aux réseaux, exode rural et structure familiale.

Produit de plusieurs années de contacts, de six semaines d'immersion en solitaire à Ban Sam Kula, et prolongé par des échanges sur les réseaux sociaux, ce projet associe aux images mises en scène des pièces témoignant d'interventions lors du jour de l'an lissou en 2010 et 2016 : performance, studio photo et installations lumineuses en situation. Des pièces tridimensionnelles - une coiffe et une robe mutantes- ont également été créées en coopération avec des couturières locales.

The Fluorescent People a fait l'objet d'expositions personnelles au Museum Siam, à Bangkok (2011), au Museum d'histoire naturelle de La Rochelle (2012) et, en dialogue avec Marc Augé, à la Friche La Belle de Mai à Marseille (*L'anthropologue et le photographe*, Printemps de l'art contemporain 2017).



Anakot (The Fortune Teller) Lambda print, 60x90 cm, 2010



The Fall Lambda print, 60x90 cm, 2010



The Hunt Lambda print, 60x90 cm, 2010



Fashion Lambda print, 60x90 cm, 2010



The Meal Lambda print, 60x90 cm, 2010



*The Shop* Lambda print, 60x90 cm, 2010



Communication Lambda print, 60x90 cm, 2010



*The Midnight Dragon* Lambda print, 60x90 cm, 2010



L'anthropologue et le photographe, un dialogue Marc Augé - Marc Lathuillière La Friche La Belle de Mai, Printemps de l'art contemporain, Marseille, production Centre photographique Marseille, 2017



Situation #1 - The Sky Fire Tree Mur d'images projetées, 2 mn 30, 2010



L'anthropologue et le photographe, un dialogue Marc Augé - Marc Lathuillière La Friche La Belle de Mai, Marseille, 2017









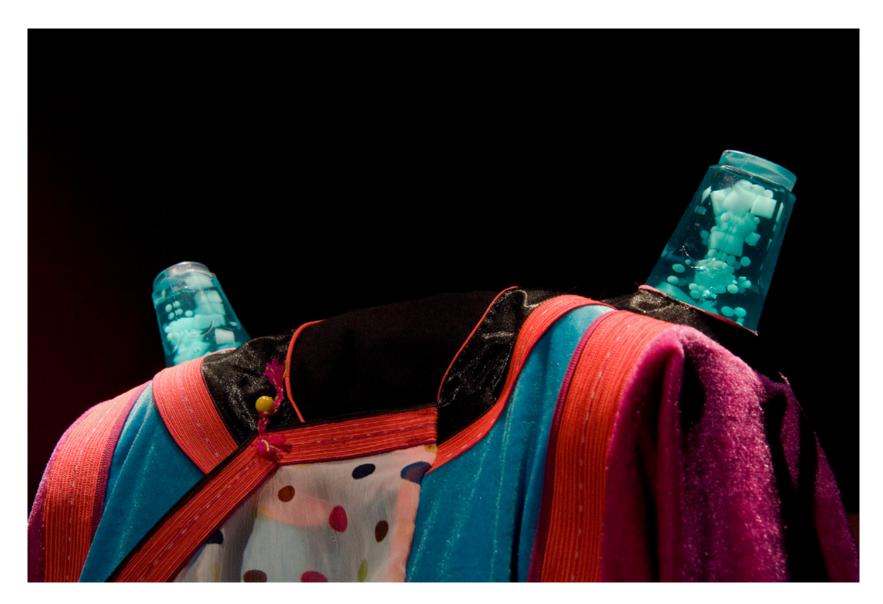
Situation #2 - Exorcising Ghosts Diaporama de 36 images de performance, 2010



*L'anthropologue et le photographe* - La Friche La Belle de Mai, Marseille, 2017 Texte de Marc Augé et diaporama *Exorcising Ghosts* 



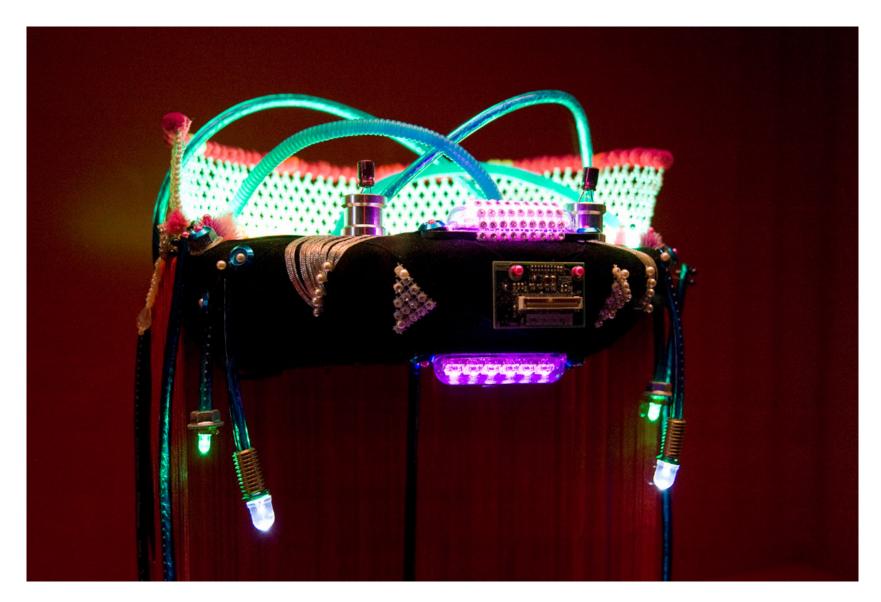
Les Fluorescents, Museum d'Histoire naturelle, La Rochelle, parcours Ithaque, 2012 Artefact #1 - The Jelly Dress et Situation #1 - The Sky Fire Tree



Artefact #1 - The Jelly Dress Robe lissou, pots de jelly alimentaire, réalisation avec la couturière Asw-ma Ta-mi, 2010



Artefact #2- The Communication Headdress / The Fluorescent People, Museum Siam, La Fête, 2011 Coiffe lissou, câbles d'enceinte, LEDs, pièces mécaniques et informatiques, alimentation 12 V, 30 x 30 x 50 cm, 2010



Artefact #2- The Communication Headdress
Coiffe lissou, câbles d'enceinte, LEDs, pièces mécaniques et informatiques, alimentation 12 V, 30 x 30 x 50 cm, 2010

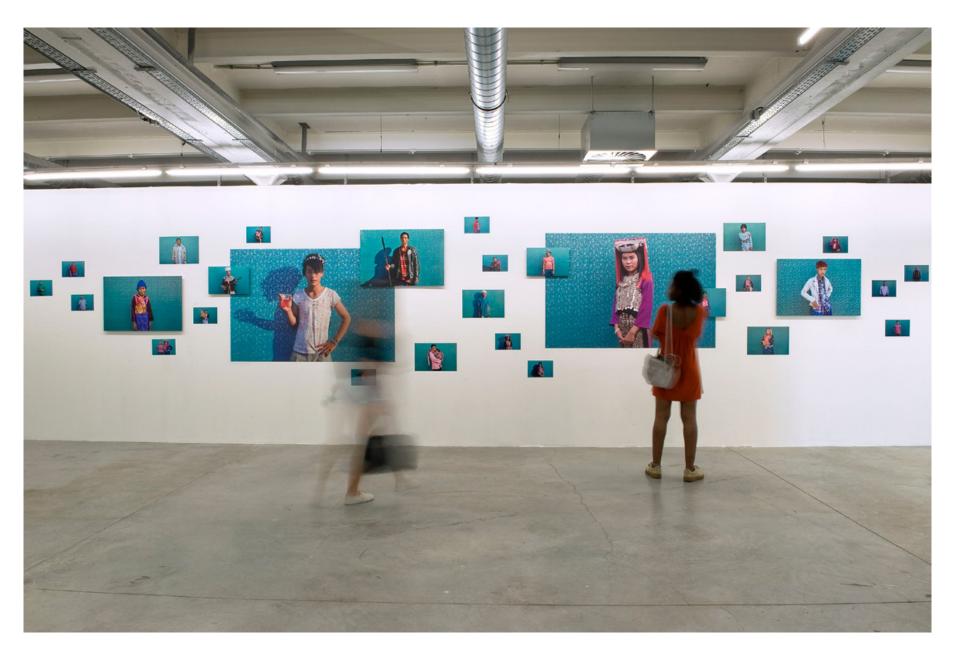
## studio tang daw

(studio des étoiles) / 2010-2016

Série à l'intérieur du projet *Fluorescent People*, *Studio Tang Daw* était le nom d'un studio de portraits proposé aux habitants de Ban Sam Kula lors de leurs célébrations du Nouvel an en 2010 et 2016. Pour cette situation participative, les villageois étaient invités à se faire photographier devant un tissu turquoise imprimé d'étoiles, alors très tendance au sein de l'ethnie.

Les portraits documentent les évolutions du costume des Lissou, qui, avec une vraie créativité, métamorphosent leurs tenues traditionnelle en y introduisant textiles et accessoires de la mode globale. Manifestant leur capacité à s'inventer une modernité hybride, ils les campent non comme figés dans le passé, mais comme nos contemporains, reliés aux mêmes réseaux. Lors de deux expositions – *L'anthropologue et le photographe* à la Friche La Belle de Mai en 2017 et *French Connection* à la Bangkok University Gallery en 2018, la série a été exposée sous la forme d'un nuage d'images, invitant à lire l'identité actuelle des Lissou comme le produit d'échanges connectés.

Dans *Studio Tang Daw*, une minorité dite traditionnelle apparaît ainsi comme un peuple en mutation, presque extra-terrestre. En thaïlandais, *manut tang daw* signifie « humanité des étoiles ».



Studio Tang Daw # 1 / L'anthropologue et le photographe, un dialogue Marc Augé - Marc Lathuillière, La Friche La Belle de Mai, 2017. Installation, 2 dos bleu 120 x 180 cm, 28 tirages jet d'encre dont 6 sur dibond, 250 x 1000 cm



From the Stars # E4



From the Stars # B 103



From the Stars # D 25 (Jaem)



Studio Tang Daw # 1 L'anthropologue et le photographe, La Friche La Belle de Mai, Marseille, 2017

## « D'ici à l'autre »

## ENTRETIEN MARC AUGÉ - PASCAL BEAUSSE

Sur l'exposition *L'anthropologue et le photographe – un dialogue Marc Augé – Marc Lathuillière* La Friche La Belle de Mai, Marseille, Printemps de l'art contemporain 2017

/ Extrait

#### Marc Augé

Il y a dans l'expérience de Marc Lathuillière des cotés qui me fascinent et me paraissent parallèle à l'effort de l'ethnologue. D'une part, dans la pratique, il est évident qu'arriver dans une population que l'on ne connaît pas est une expérience particulière de solitude. Je crois que Marc Lathuillière s'est imposé cette de solitude, qui est forte, et dont Lévi-Strauss a pu dire qu'elle était une vocation, que le métier d'ethnologue en était une au même titre que celui de mathématicien. Pour autant son objet n'est pas de rassembler des éléments de cette culture, mais de se faire admettre et d'observer. Ceci se voit clairement dans ses photos : il observe. Au besoin, il provoque la capacité des Lissou à enregistrer le changement et à s'y adapter. Ce qui fait que, de ce point de vue, nos expériences sont tout à fait parallèles.

### Pascal Beausse

C'est faire le constat que la présence de l'ethnologue engendre des transformations possibles dans le mode de vie des personnes qu'il vient étudier et avec lesquelles il vient partager un temps de vie. Mais également que l'ethnologue peut être transformé par cette fréquentation.

## MA

Il est évident que l'arrivée de l'ethnologue dans un village avait quelque chose de provocateur. C'était la marque d'un changement historique. Or une fois que l'ethnologue est arrivé, ce qu'il observe est marqué par sa présence. Je crois que Marc Lathuillière a fait une expérience de ce genre, mais aussi qu'il l'admet et la vit assez bien, se prêtant même à être l'objet de ses interlocuteurs. C'est un aspect passionnant et limite, parce qu'on est toujours sur la crête. Celui qui intervient dans la population est à la fois un signe et un opérateur : il observe ce qu'il crée. Il faut qu'il en tienne compte. Et de ce point de vue l'artiste est plus franc du collier. Marc Lathuillière va ainsi jusqu'à se faire emballer dans un film plastique et photographier par les Lissou - à se faire manipuler.

#### PB

On pourrait aussi dire que, en proposant un certain nombre de mises en scène aux Lissou, il instaure une forme d'éthique dans la relation. Ces mises en scène redéfinissent leur identité dans l'image puisqu'elles sont une forme de fictionnement ou d'anticipation d'un devenir, d'une transformation au contact d'une culture autre que la leur.

#### MA

C'est là que s'arrête le parallèle. L'ethnologue, lui, ne peut pas jouer comme ça, en tout cas pas en faisant exprès. Marc Lathuillière propose aux Lissou une expérience, et l'intéressant est qu'ils acceptent de la jouer. Elle révèle qu'il se constitue comme un signe de modernité, de manière ludique. Et c'est accepté. Il a donc réussi l'expérience. Il faudrait d'ailleurs peut-être faire l'anthropologie de cette expérience : qu'un ethnologue de cette culture mesure les points sur lesquels se rencontre une évolution possible. Je suis sur en tout cas certain que l'expérience de Marc Lathuillière est une contribution à l'anthropologie de la globalité. Il développe les possibilités d'invention des gens avec lesquels il travaille. Il les met en situation de créer eux-mêmes les rêves de ses réflexions et de ses jeux. (...) Et derrière tout cela, on peut voir apparaître les traces de la mondialisation. Il n'est d'ailleurs pas exclu que Marc soit apparu comme un élément de cette globalisation, et qu'au fond on ait joué avec lui un peu comme avec une version aimable du monde extérieur. Il est possible qu'il ait fait faire à ces Lissou une expérience dont il n'a pas nécessairement toutes les clefs.

## PΒ

Dans un texte dans l'exposition, vous décrivez justement l'artiste contemporain comme doté d'un nouveau rôle dans la société, qui était celui d'autres autorités auparavant.

## MA

Oui je crois que l'artiste aujourd'hui pose des questions. Or le public est surement habitué à chercher des réponses à ces mêmes interrogations. C'est ce qui rend un peu ambiguë l'art actuel. Pourtant certaines formes sont plus franches que d'autres dans la manière de montrer ces questionnements. Je crois que, après avoir vu les photographies de Marc Lathuillière, on peut se demander où l'on est lorsqu'on se retrouve dans une communauté comme celle des Lissou, et ce qu'ils vivent par rapport aux éléments épars de modernité qui les envahissent : comment gèrent-ils leur propres rapports internes, entre hommes et femmes par exemple. Tout ceci à la faveur d'une expérience artistique.

(...)

# documents

(2007-2016)



Thanawart's Dragon Dimensions et support variables, 2010



Building the Dragon Dimensions et support variables, 2010



Avanity
Dimensions et support variables, 2010



Approaching Avanity
Dimensions et support variables, 2010



L'anthropologue et le photographe, un dialogue Marc Augé - Marc Lathuillière, La Friche La Belle de Mai, Marseille, 2017 Vues des cimaises documents

## marc lathuillière

Depuis le début de son parcours en 2004, Marc Lathuillière développe une approche déconstructive de la photographie, relecture critique de son activité antérieure de reporter à l'étranger. Sa formation – Sciences Politiques, EHESS – l'oriente vers des projets à dimension anthropologique explorant la représentation des sociétés contemporaines dans leur rapport racines/devenir. Interventions dans les images et dans leur lecture, installations, performances et dialogue avec l'écrit lui servent à mettre en jeu les frontières culturelles tout comme les limites du documentaire.

Son travail a été montré dans des expositions importantes en France et à l'étranger : Creux de l'enfer à Thiers, Bangkok Photo et Photoszene à Cologne (2018), BnF à Paris, La Friche La Belle de Mai à Marseille et Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg (2017), Biennale de la Photographie de Mulhouse (2016), Gare d'Austerlitz (2015), parcours Ithaque, dans quatre musées de La Rochelle (2012), Museum Siam à Bangkok (2011), California State University à San Bernardino (2009), French May à Hong Kong (2004).

En tant que commissaire, Marc Lathuillière a piloté en 2014 pour le Mois de la Photo à Paris une double exposition avec Michel Houel-lebecq, qui a écrit la préface de son second livre photo, *Musée national* (La Martinière). Egalement écrivain, il poursuit l'écriture d'un essai sur le paysage et la mondialisation et est régulièrement invité à des interventions publiques comme « Masquerade Bal » au Pérez Art Museum de Miami (2016) et le colloque « Archipels Glissant » à Paris 1 Sorbonne (2018).

Son travail figure dans d'importantes collections : BnF, FRAC Auvergne, Fondation Neuflize Vie, Musée français de la photographie, Musée de la photographie André Villers, collection Vera Michalski.

M. +33 (0)6 26 91 32 03 marc@lathuilliere.com www.lathuilliere.com